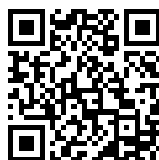


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

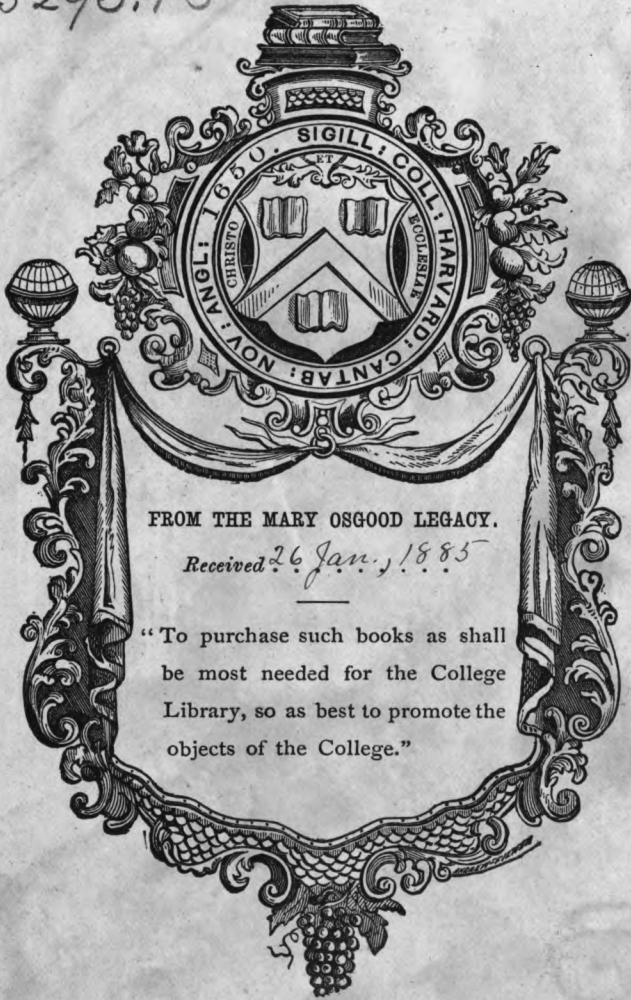
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

5293  
13

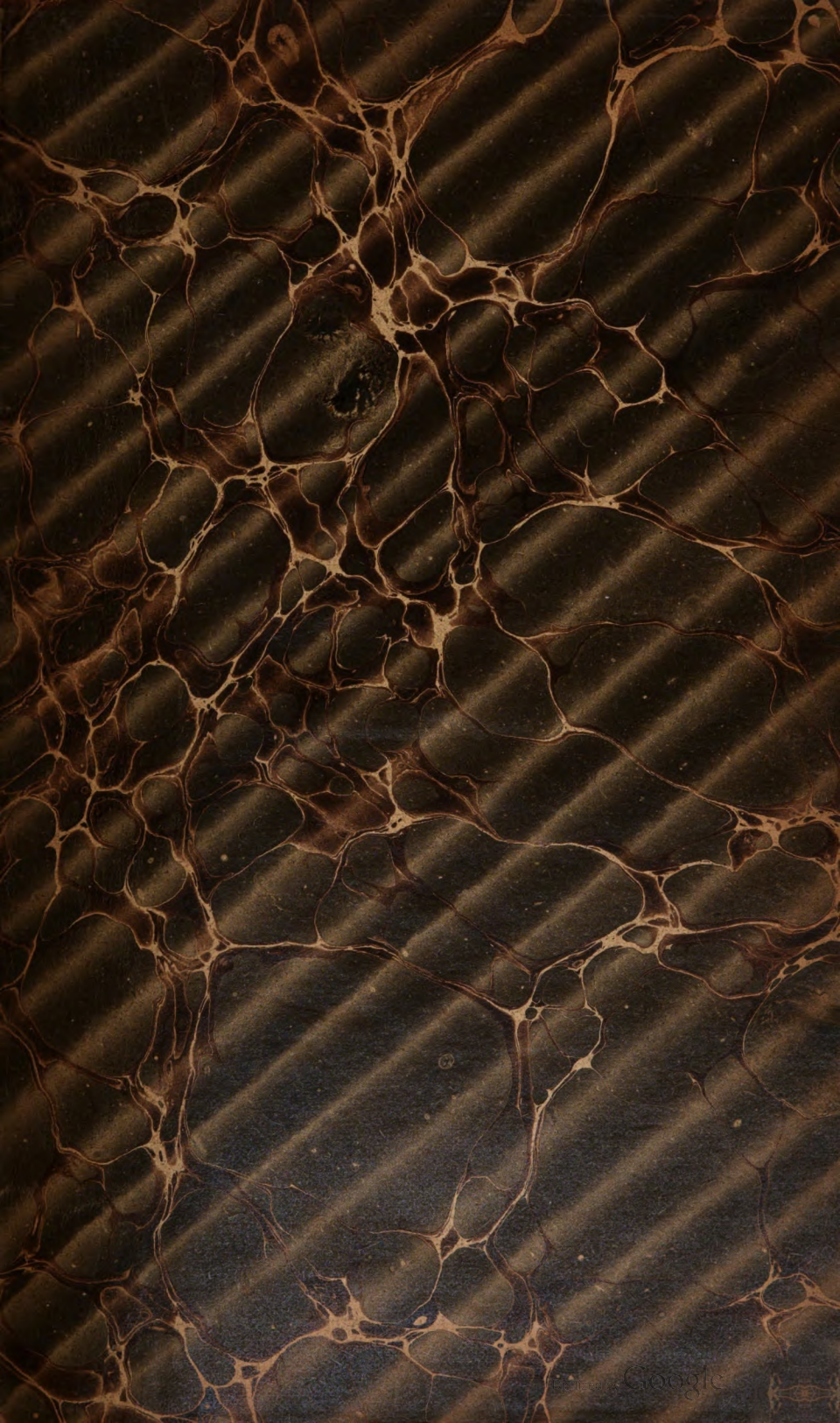
5293:13



FROM THE MARY OSGOOD LEGACY.

*Received 26 Jan., 1885*

“To purchase such books as shall  
be most needed for the College  
Library, so as best to promote the  
objects of the College.”













Publications de la Société pour l'étude des Langues romanes

UN  
**ALMANACH**  
AU X<sup>me</sup> SIÈCLE

PAR

*Arnalot*  
A. BOUCHERIE

Professeur au Lycée de Montpellier



2  
MONTPELLIER

AU BUREAU DES PUBLICATIONS  
DE LA SOCIÉTÉ  
POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

PARIS

A LA LIBRAIRIE DE A. FRANCK  
(VIEWEG, propriétaire)  
67, RUE RICHELIEU, 67

M DCCC LXXII

5293.13

JAN 26 1885

*Mary Sigmond fund.*

---

Montpellier, Imprimerie centrale du Midi  
(Ancienne maison Gras. — RICATTEAU, HAMELIN et Cie)

---

# UN ALMANACH

AU X<sup>me</sup> SIÈCLE



## I

Sur le recto du premier feuillet du ms. 301 de la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier, figure un court almanach, ou plutôt un préambule d'almanach, où se trouvent des prédictions relatives au temps et aux événements politiques.

On sait que cette habitude bizarre ne s'est pas encore perdue, et qu'on rencontre des almanachs *ad usum... populi*, où les variations de la politique et celles de l'atmosphère sont prédites avec soin, sinon avec clarté; car, dans bien des campagnes, un almanach n'a de valeur qu'autant qu'il indique, non-seulement le temps de l'année, mais encore le temps de chaque jour.

Nostradamus, qui publia des almanachs de ce genre, de 1550 à 1567, eut un très-grand succès. On aurait pu croire qu'il était l'inventeur de ce système de prédictions relatives à la politique et à la météorologie; on verra, en lisant cette courte notice, qu'il n'a fait que remettre en vigueur une tradition plus ancienne.

N'ayant ni les moyens ni le désir de traiter la question certainement intéressante de l'origine des almanachs, je me suis contenté d'étudier ce document au point de vue philologique.

Je donne d'abord le texte et la traduction, puis le commentaire.

## II

(Ms. 301, f° 1, r°)

A. 1. — Si die dominico. fuerint. kal. jan. hiems calidus. vernum. humidum. æstas. et autumnus. ventosi annone bone. abundantia peccorum. Mel sufficienter. Vindemie. ubertas. et

leguminum. fructus. ortolani parebunt. Juvenes. interibunt. bella delectabiliter. Regnum<sup>4</sup>. disceptatio. Pugne erunt et latrocinia magna et aliquid novi. audietur. aut ex regibus. aut ex principibus et pax fiet.

A. 2. — Si die secundo fuerint kal. jan. facit hiems communem vernum et estatem teperatum. autumnum diluviosum. formidines erunt. et infirmitates. Turpiores morientur. bella delectabiliter surgent Mutationes militum. et principum. Altercaciones erunt et multe. matrone in luctu sedebunt. et glaties magne erunt. et reges interibunt ferro et mortalitas magna erit et vindemia non bona et apes morientur.

A. 3. — Si die tertio fuerint kal. jan. facit hiems magnum. et nimium. et diluviosum. Vernum et estatem. humidum. autumnum siccum. Frumenti karitatem. et peccorum interitum. Repentini. in orbem regnabunt Navigantibus periculum Mel superabundavit lini erit karitas incendia multa. Pestilentia multa nimia Legumina precipua fructus ortolaris parebit. Oleum. superabundabit Turbatio aliqua erit. romanis et mulieres morientur. et reges peribunt. et vindemie labor erit.

A. 4. — Si die. IIII. fuerint kal. jan. erit annone vilitas Vindemie habundantia. Pomorum inanitas. adquisitas hominum bonus negotium habundabit<sup>2</sup>. Virorum interitus. hiems kalidus et asperus. Vernum malum. et humidum autumnum. temperatum. Pericula ferri<sup>3</sup> olei copia Ventris. et precordiarum solatio<sup>4</sup>. Mulieres morientur Locis diversis famis erit et aliquid novi audietur. æstas bona erit. et juvenes morientur et mel non erit<sup>5</sup>.

A. 5. — Si die. V. fuerint kal. jan. erit frumenti et olei et pomorum vilitas. et legumina bone erunt anone vitiabuntur lini erit karitas. Potionum. interitus pluvia multa. et flumina

<sup>4</sup> Faut-il lire : *regum* ou *regnorum* ?

<sup>2</sup> Je n'ai pas compris cette phrase. Le mot le plus embarrassant est *adquisitas*.

<sup>3</sup> *Farris* ?

<sup>4</sup> Dans *solatio* le groupe *at* est douteux.

<sup>5</sup> Le copiste avait d'abord écrit *eret*. Il s'est corrigé lui-même.

foras exhibunt. Hiems temperatum. Vernum ventosum. autumnum bonum et estas bona. et pax erit.

A. 6.— Si die. VI. fuerint kal. jan. facit hiems tempestivum Vernum bonum Estatem malum autumnum siccum frumentum et vindemiam habundabit et oleum lupitudo oculorum gregnabit Infantes interibunt bella et deliciosa. militum Motus orbis terrarum. (F° 105, v°) Et peregrinationes regum et peregrinationes ex primatis erunt et magni rumores crica (*sic*) principes erunt et oves et opes morientur.

A. 7. — Si die. VII. fuerint kal. jan. facit hiems ventosum. Vernum. magnum. Estatem varium autumnum siccum et asiuis tempestatibus vexabitur Frumenti concussio set annona commoda. Peccorum interitus lini karitas Terciane febre dominabuntur et variis langoribus homines affligentur et mortalitas erit maxime senes morientur.

#### TRADUCTION

A. 1. — Si les kalendes de janvier tombent un dimanche, hiver chaud, printemps humide, été et automne venteux ; grains de bonne qualité ; abondance de bétail ; miel en suffisance ; belle récolte en vin et en légumes, les jardins donneront beaucoup. Mortalité sur les jeunes gens. Guerres en quantité. Querelles entre les rois. Il y aura des batailles et de grands brigandages, et on apprendra du nouveau, soit par le fait des rois, soit par le fait des princes, et la paix reviendra.

A. 2. — Si les kalendes de janvier tombent le deuxième jour, il fait <sup>4</sup> un hiver ordinaire, un printemps et un été tempérés, un automne extrêmement pluvieux. Il y aura des épouvantes et des maladies. Mortalité sur les gens laids. Des guerres éclateront en grand nombre. On verra souvent les soldats en révolte et les grands en lutte. Les dames seront dans le deuil. Et il y aura de grands désastres, et les rois périront par le fer,

<sup>4</sup> J'ai cru pouvoir hasarder cette expression, pour traduire plus fidèlement le latin, quoiqu'on ne dise bien que : « Il fait froid, il fait chaud. »

et la mortalité sera grande, et la vendange ne sera pas bonne, et les abeilles mourront.

A. 3. — Si les kalendes de janvier tombent le troisième jour, il fait un hiver long et rigoureux et un printemps très-pluvieux et un été humide, un automne sec ; les blés sont chers ; épidémie sur le bétail ; fréquentes bourrasques(?); danger pour ceux qui naviguent; il y aura surabondance de miel; le lin coûtera cher; beaucoup d'incendies; pestes fréquentes, meurtrières: il y aura surtout des légumes; les jardins donneront beaucoup; il y aura surabondance d'huile; il y aura certains troubles chez les Romains, et des femmes mourront, et des rois périront, et on aura de la peine pour la vendange.

A. 4. — Si les kalendes de janvier tombent le quatrième jour, les grains seront pour rien, la vendange abondante ; il n'y aura pas de fruits... ..

.....  
Mortalité parmi les hommes; hiver chaud et rude; mauvais printemps et humide; automne tempéré(?); craintes pour le blé; huile en abondance; soulagement pour l'estomac et les entrailles; des femmes mourront; il y aura disette en divers lieux, et on apprendra du nouveau; l'été sera bon, et des jeunes gens mourront, et il n'y aura pas de miel.

A. 5. — Si les kalendes de janvier tombent le cinquième jour, le blé, l'huile et les fruits seront pour rien, et les légumes seront bons; les grains seront avariés; le lin coûtera cher; il n'y aura pas de quoi boire(?); pluies abondantes, et les rivières déborderont; hiver tempéré; printemps venteux; bon automne et bon été, et on aura la paix.

A. 6. — Si les kalendes de janvier tombent le sixième jour, il fait un hiver favorable, un bon printemps, un mauvais été, un automne sec; il y aura du blé et de la vendange en abondance ainsi que de l'huile; les ophthalmies seront nombreuses; des enfants périront; guerres et. . . . . de soldats; tremblement de terre. Et les rois seront en danger, et les grands erront en divers lieux, et on fera courir des bruits fâcheux sur le compte des princes, et les brebis et les abeilles mourront.

A. 7. — Si les kalendes de janvier tombent le septième jour. il fait un hiver venteux, un printemps désagréable (?), un été variable, un automne sec et qui sera troublé par des tempêtes continuelles. Déchet (?) sur les blés, mais les grains seront bons. Epidémie sur le bétail. Le lin sera cher. Les fièvres tierces domineront, et les hommes seront affligés de maladies diverses, et il y aura grande mortalité, surtout sur les vieillards.

### III

Ce texte n'est pas de la même main que le reste du manuscrit; il est moins ancien. Il n'offre pas de date ni de particularité chronologique précise, ou même approximative, qui permettent de lui assigner une époque bien déterminée.

On remarque cependant qu'il y est fait mention des Romains.

S'agit-il des Romains du temps de l'Empire ou des Romains de la Papauté? Rien ne l'indique. Mais une observation permet de rejeter la première alternative: c'est qu'en fait de personnages politiques, notre almanach ne parle que de rois et de grands, « reges et principes », et non d'empereurs ou de césars. Quant à remonter aux Romains de la République ou même des premiers temps de l'Empire, cela est impossible, puisque la locution *die dominico*, « dimanche », par laquelle il débute, nous renvoie à l'époque chrétienne.

La date de la composition ne peut donc se retrouver; quant à la transcription, elle est très-certainement du X<sup>e</sup> siècle, à en juger par l'écriture.

Le ms. où il a été inséré, en deux fragments très-courts et d'inégale étendue (f<sup>o</sup> 1, r<sup>o</sup> et f<sup>o</sup> 105, v<sup>o</sup>), est occupé par un recueil de canons pénitentiels en trois livres, que Luc d'Achery a reproduit dans le tome XI de son *Spicilegium*. Bouhier, à qui il a appartenu, après de Thou, le dit du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>; mais il est plus probablement du IX<sup>e</sup>.

<sup>1</sup> Voir son *Catalogue manuscrit*, n<sup>o</sup> 19 (Bibliothèque de l'École de méd. de Montpellier), p. 47, al. 20.

Il est assez difficile d'en déterminer l'origine. Cependant, parmi les rares indices de prononciation qui pourraient mettre sur la voie, j'en ai relevé un qui n'est pas sans valeur : c'est la forme *dimas*, pour *decimas*, « les dîmes » : Si quis autem voluerit retinere *dimas* (f° 104, v°). Elle se trouve dans un de ces textes de remplissage que les possesseurs de manuscrits se plaisaient à intercaler dans les pages ou parties de page laissées en blanc. L'italien, le catalan, l'espagnol et le portugais, ayant conservé la forme latine *decima*, et le français seul l'ayant abrégée en *disme*, que l'on prononçait comme aujourd'hui *dîme*, il est permis de supposer que ce ms. vient d'une province de langue d'oïl.

Du reste il n'importe guère, pour la valeur de ce document, qu'il ait été écrit en France plutôt que dans un autre des pays de langue romane, puisque les faits de syntaxe qu'on y peut relever, et qui sont évidemment dus à l'influence du langage populaire, sont communs à toutes les langues néo-latines.

#### PHONÉTIQUE

##### 1° Voyelles

Æ pour e : pas d'exemple.

E pour æ : fréquent : — *annone bone* (a. 1), etc.

Arum pour orum : — *precordiARUM* pour *præcordiorum* (a. 4).

Orum pour arum : pas d'exemple.

O pour u : — *ortolani* (a. 1), *ortolaris* (a. 3), pour *hortulani*, *hortularis*.

U pour o : pas d'exemple.

I pour u : pas d'exemple.

U pour i : — *lupitudo* pour *lippitudo* (a. 6). Voir p. 13.

##### 2° Consonnes

B pour v : pas d'exemple.

V pour b : — *mel superabundavit* pour *superabundabit* (a. 3).

C pour cc : pas d'exemple.

*CC* pour *c* : — *peccorum* pour *pecorum* (a. 3 et a. 7).

*G* prosthétique : — *gregnabit* pour *regnabit* (a. 6). Voir p. 13.

*H* prosthétique : — *habundantia* (a. 3), *habundabit* (a. 4 et a. 6).

*G* pour *gu*, devant *o* : — *langoribus* (a. 7).

*Gu* pour *g*, devant *o* : pas d'exemple.

*H* initial supprimé : — *ortolani* (a. 1), *ortolaris* (a. 3), pour *hortulani*, *hortularis*.

*K* pour *c* devant *a* : — *karitas* (a. 3, a. 5 et a. 7), *kalidus* (a. 4).

*N* pour *nn* : — *anone* pour *annonæ* (a. 5).

*NN* pour *n* : pas d'exemple.

*R* (métathèse de l') : — *crica* pour *circa* (a. 6).

*S* pour *ss* : — *asiduis* pour *assiduis* (a. 7).

*SS* pour *s* : pas d'exemple.

*T* pour *d* final, devant une voyelle ; *set annona* (a. 7).

*D* pour *t* final : pas d'exemple.

## GRAMMAIRE

### Cas

Accusatif en *am* substitué au nominatif en *a* : — *vindemiam habundabit* (a. 6).

Accusatif en *em* substitué à l'ablatif en *e* : *repentini in orbem regnabunt* (a. 3).

### Genres

Le masculin est mis plusieurs fois pour le féminin :

*Die dominico* (a. 1). — *Hiems calidus* (a. 1), *hiems magnum* (a. 3), etc... — *Estatem teperatum* (a. 2), *humidum* (a. 3), *matum* (a. 6).

Dans le premier exemple on s'attendait à voir *die dominica*, parce que beaucoup d'autres textes, regardés comme corrects, donnent plutôt le féminin à *dies* ainsi employé. En réalité, on était libre de choisir le masculin ou le féminin quand ce mot était au singulier, le masculin n'étant de rigueur qu'au plu-

riel. Dans le cas présent, où l'on compte les jours de la semaine, où l'on attribue à chaque jour désigné sa vraie durée, et non une durée indéterminée, l'emploi du masculin est plus correct ; car *dies* au singulier ne prend bien le féminin qu'autant qu'il indique la durée d'une manière vague : *quadam die* et non *quodam die*. Il est probable, cependant, que le copiste ou l'auteur n'a pas fait toutes ces réflexions, et qu'il s'est contenté de se conformer à l'usage populaire, qui, au moins en France et en Espagne, préférerait *dies dominicus* à *dies dominica*, comme on doit le conjecturer d'après l'accord de nos anciens textes et des patois actuels, qui, presque tous, donnent le masculin au mot qui s'en est formé<sup>1</sup>.

*Hiems* et *æstas* étaient féminins dans le latin classique. La substitution du masculin est due probablement à l'influence du langage populaire, qui a donné ce genre au nom des saisons. Il faut observer aussi que *æstas* est conservé deux fois avec son vrai genre : *estas bona* (a. 4 et a. 5).

Le neutre et le masculin, le neutre et le féminin, sont confondus deux fois :

1° *Autumnum temperatum* (a. 4), *bonum* (a. 5). — *Hiems temperatum* (a. 5)<sup>2</sup>. Il faut sous-entendre *erit* dans chaque exemple.

2° *Legumina bone erunt* pour *bona* (a. 5). — *Præcordiarum* pour *præcordiorum* (a. 4).

Ces incorrections sont probablement dues à l'influence du parler populaire, qui, au singulier, confondait le masculin et le neutre, et, au pluriel, le neutre et le féminin. Cette dernière confusion, celle du neutre et du féminin, provenait de la ressemblance de flexion entre le neutre pluriel en *a* et le féminin singulier, également en *a* : fausse analogie, qui explique le changement de genre suivant le changement de nombre dans les mots *délice*, *orgue*, — masculins au singulier, parce que la

<sup>1</sup> Exceptions : en italien, *domenica*, fém. ; dans le patois de Genève, *une dimenche* ; dans le patois bressan, *la dimenchi*.

<sup>2</sup> Nous avons déjà remarqué que *hiems* était masculin pour le copiste.

terminaison neutre de leurs primitifs latins *delicium*, *organum*, se confondait avec la terminaison de l'accusatif masculin ; — féminins au pluriel, parce que la terminaison *a* du pluriel neutre des mots latins *delicia*, *organa*, les faisait prendre pour des noms féminins.

On trouve fréquemment des exemples analogues dans le latin mérovingien, tels que *pecoras*, *vestmentas*, etc. (Voyez Brachet, *Grammaire historique de la langue française*, p. 157.) Que de fois j'ai relevé, dans les thèmes de mes élèves, des bévues du même genre : *sumpsit armās*, « il prit ses armes » !

#### Place des mots

*Adjectif.* — L'adjectif, employé comme attribut, se met toujours après le nom auquel il se rapporte : « Hiems [erit] calidus, — venum [erit] humidum, — æstas et autumnus [erunt] boni, etc. », et non : « Calidus [erit] hiems, humidum [erit] venum, boni [erunt] æstas et autumnus. »

Il se met soit avant, soit après le nom, plus souvent après, quand il n'est pas pleinement attribut, c'est-à-dire quand il figure incidemment dans la proposition : « 1° (après le nom) Fructus ortolani parebunt, — Pugne erunt et latrocinia magna, — fructus ortolaris parebit, — Si die dominico..... si die secundo... si die tertio fuerint, — Et glaties magne erunt. » Dans cet exemple, *magne* n'est pas pleinement attribut, car le sens est : « Il y aura de grands désastres », et non « Les désastres seront grands » ; — « 2° (avant le nom) asiduis tempestatibus vexabitur, — Terciane febre dominabuntur, — Variis langoribus homines affligentur. »

*Sujet.* — Le sujet se met toujours le premier, et le verbe le dernier : « Fructus ortolani parebunt, — Juvenes interibunt, — Aliquid novi audietur. »

*Esse* fait exception et se place indifféremment avant ou après : « 1° (après) Pugne erunt » ; — « 2° (avant) Si die dominico fuerint kalendæ. »

LEXIQUE

Formes et acceptions rares ou nouvelles

ASPERUS (*hiems*) (a. 4) pour *asper*. — Forme entièrement nouvelle.

CONCUSSIO *frumenti* (a. 7). — *Concussio* veut dire « secousse ». Je ne vois pas trop comment il a pu être joint à *frumenti*. Est-ce une acception nouvelle ? Faut-il y voir une faute de transcription ?

DELECTABILITER (*bella*) (a. 1). *Bella* DELECTABILITER *surgent* (a. 2). « Il y aura *beaucoup* de guerres, *Beaucoup* de guerres éclateront ». — Acception nouvelle. Les lexiques ne donnent que le sens de « agréablement ».

C'est par la même analogie qu'en grec ἐπιεικῶς signifie en même temps « avec douceur » et « en abondance ».

DELICIOSA (*bella et militum*) (a. 6), « guerres et *méfais* (?) des soldats ». — Je suppose que le copiste a mal lu ou mal écrit, et que la vraie leçon est *deliciosa*. Ce mot, il est vrai, ne se trouve nulle part, mais Ducange donne *delicuum* avec le sens de *delictum*, πταῖσμα, échec ou faute commise. On pourrait encore lire *deliquiosa*, que l'on dériverait de *deliquium*, manque, perte. Dans ce cas il faudrait peut-être traduire par « *pertes* éprouvées par les soldats », ou par « *défections* des soldats », comme ont traduit *deliquium solis* par « éclipse de soleil ».

DILUVIOSUM (*facit autumnum*) (a. 2). *Facit hiems* DILUVIOSUM (a. 3). « Il fait un automne, un hiver extrêmement pluvieux. » — Mot entièrement nouveau et très-régulièrement formé de *diluvies*, comme *speciosus* de *species*.

EX *primatis peregrationes* (a. 6), pour *primatum peregrinationes*. — Acception nouvelle. Dans le bas latin, c'est d'ordinaire la préposition *de*, suivie de l'ablatif ou de l'accusatif, qui remplace le génitif de possession.

FACIT *hiems, vernum, estatem*. . . « Il fait un hiver, un printemps, un été froids, etc. ». De même dans Grégoire de Tours : *Gravem eo anno hiemem fecit* (Bibl. nat., ms. 17,655, f<sup>o</sup> 44, r<sup>o</sup>).

— C'est un pur romanisme, comme le prouvent les locutions actuelles « Il fait chaud, il fait du vent, etc. »

FAMIS pour *fames* (a. 4).

FEBRE (*terciane*) *dominabuntur* (a. 7). — Cette forme, qui suppose le nominatif singulier *febra*, ne se trouve pas dans Ducange. C'est une des créations de la syntaxe populaire, qui ramenait tous les mots féminins au type commun de la première déclinaison en *a*. Voir plus loin *Primatis*.

GLATIES (*matrone in luctu sedebunt et. . . magne erunt*) (a. 2). — *Glacies* n'ayant ici aucun sens, il est probable que *glaties* est pour *clades*, avec le sens de « désastre ». Pour le changement de *cl* en *gl*, comparez *gladis* « pestilentia » ap. Diez, *Altr. Glossare*, p. 49.

GREGNABIT (a. 6) pour *regnabit*. — J'ai relevé un exemple analogue dans le ms. n° 6I (XI<sup>e</sup> siècle) de la biblioth. de Leyde, dit ms. de Vossius, f° 11, r° : *Gregnariolus* pour *regariolus* (roi-telet).

C'est de même, par la prosthèse du *g* devant l'*r*, que *ranunculus* a formé *Grenouille*.

HIEMS est traité comme mot invariable : *facit hiems communem* (a. 2), *facit hiems magnum* (a. 3), *facit hiems tempestivum* (a. 5).

LUPITUDO *oculorum* (a. 6), pour *lippitudo*. — J'ai déjà eu occasion (*Cinq Form. rythmées et assonancées du VII<sup>e</sup> siècle*, p. 32) de signaler et d'expliquer la tendance qu'avaient nos ancêtres à assimiler l'*u* et l'*i*. J'en ai donné des preuves certaines pour le XII<sup>e</sup> siècle. Il est permis de reporter cette habitude encore plus haut, et de supposer que de tout temps l'organe gaulois a tendu à substituer le son *ü* au son *ou* des anciens Latins et des Italiens d'aujourd'hui.

MAGNUM *vernum. . . . facit* (a. 6). — MAGNI *rumores erunt* (a. 6). — *Facit hiems MAGNUM et nimium* (a. 3). — *Magnus* semble avoir dans ces différents passages le sens péjoratif de *gravis*, dont il semble aussi tenir la place. Du moins *gravis* ne figure-t-il jamais dans ce texte, bien que le sens qu'il représente y trouve place plus d'une fois.

MUTATIONES *militum et principum* (a. 2), « Révolutions opérées par les soldats et par les grands. » — Acception nouvelle. *Mutatio*, employé avec ce sens, régit toujours un nom de chose : *Mutatio rerum*, « Révolution politique. »

ORTOLARIS (a. 3) pour *hortularis*. — Les lexiques de la bonne latinité ne donnent que *hortualis*, *hortensis* et *hortulanus*. Ducange ne cite que le neutre pluriel, *hortularia* : olera, legumina, et alia id genus quæ in hortis nascuntur.

Encore cet exemple unique, tiré d'une charte du XII<sup>e</sup> siècle, est-il postérieur de deux cents ans au nôtre.

PERICLITACIONES *regum* (a. 6), « Les rois seront en danger. » — Acception nouvelle. Les lexiques ne donnent à *periclitatio* que le sens de « essai, épreuve. »

PRECORDIARUM (a. 4) pour *præcordiorum*. -- Forme nouvelle. J'ai déjà cité ce mot comme preuve de la tendance qu'avaient ceux qui écrivaient le mauvais latin des premiers temps du moyen âge à confondre le féminin avec le pluriel neutre.

PRIMATIS pour *primatibus* (a. 6). — J'ai eu occasion (*Revue des langues romanes*, janvier 1871, p. 60) de constater cette loi de déformation, qui ramenait toutes les désinences des noms ou adjectifs masculins à un type unique, celui de la deuxième déclinaison en *us*.

Ducange cite un seul exemple de *primatus*, daté de 1086.

REPENTINI *in orbem regnabunt navigantibus periculum* (a. 3). — Il est probable qu'il s'agit des vents qui soufflent brusquement. *Venti* serait donc sous-entendu. Conjecture plausible, et qui acquiert plus de force si l'on rapproche *repentini* de l'adjectif *annotini*, qui se trouve dans le ms. 305 (IX<sup>e</sup> siècle) de Montpellier, employé isolément avec le sens de « vents étésiens. »

SOLATIO (*Olei copia ventris et præcordiarum* (a. 4). — Faut-il lire *Olei copia [erit] solatio ventris et præcordiarum*, — litt. « Abondance d'huile sera pour le soulagement de l'estomac et des entrailles », en regardant *solatio* comme le datif de *solatium*? Ou bien doit-on faire de *solatio* le nominatif de *solatio*, *onis*, qui serait l'attribut de *copia olei* et non le complément de *erit*? Dans ce cas nous aurions une forme nouvelle, faisant double

emploi avec *solatium*, forme qu'on peut déduire du composé *consolatio*.

TEMPESTIVUM (*Facit hiems*) (a. 6). — Quel est le vrai sens de cette expression ? Si elle appartenait à un texte correct, on ne serait pas embarrassé, et on traduirait : « Il fait un hiver favorable », *tempestivus* ayant, dans la bonne latinité, le sens de « opportun, favorable. » Mais, pour traduire ce mauvais latin tout imprégné de romanismes, il est plus sûr de puiser les éléments de comparaison dans le recueil de Ducange.

On y trouve, en effet, non pas l'adjectif, mais, ce qui revient au même, l'adverbe *tempestive* avec le sens de *impetuose*, *tempestatis instar*. Les deux exemples cités, quoique moins anciens que le nôtre — ils sont de 1364 et de 1386 — autorisent la traduction que j'ai préférée, « hiver orageux. »

A. BOUCHERIE.

---

Il est intéressant de rapprocher ce document des *Jours périlleux* que M. P. Meyer a publiés dans le *Jahrbuch*. On y retrouvera la même tendance et des bizarreries analogues.

Je regrette de ne pouvoir indiquer, d'une manière précise, le volume où figure le passage auquel je renvoie.

Je n'ai entre les mains que quelques feuilles de cette collection.

---



















This book should be returned to  
the Library on or before the last date  
stamped below.

A fine of five cents a day is incurred  
by retaining it beyond the specified  
time.

Please return promptly.

MS. Apr 28 1916

5293.13

Un almanach au Xme siecle.

Widener Library

002810057



3 2044 086 582 657